El. 8° Y
18650
(82)

IOTHÈQUE VERTE

OUILLEURS DE L'AN 4003

LA VALLÉE DES CYCLOPES

PHILIPPE EBLY



668680 823

La vallée des cyclopes

EL 8° 4
1865-
(82)

DU MÊME AUTEUR

Dans la même collection :

Série « Les conquérants de l'impossible »

1. Destination Uruapan
2. Celui qui revenait de loin
3. L'éclair qui effaçait tout
4. L'évadé de l'An II
5. Pour sauver le diamant noir
6. ... Et les Martiens invitèrent les hommes
7. Le navire qui remontait le temps
8. La ville qui n'existait pas
9. La voûte invisible
10. L'île surgie de la mer
11. Le robot qui vivait sa vie
12. S.O.S. Léonard de Vinci
13. Le naufragé des étoiles
14. Le matin des dinosaures
15. La grande peur de l'an 2117
16. 2159 — La fin des temps troublés

Série « Les évadés du temps »

1. Les trois portes
2. Le voyageur de l'au-delà
3. Volontaires pour l'inconnu
4. Un frère au fond des siècles
5. Chasse au tigre en Corrèze
6. Le monstre aux deux têtes

Série « Les patrouilleurs de l'an 4003 »

1. La forêt des castors
2. Au pouvoir des corsaires
3. La vallée des cyclopes

Philippe Ebly

Les patrouilleurs de l'an 4003

La vallée des cyclopes

Illustrations de Jean-Marie Vivès

Hachette

Les patrouilleurs de l'an 4003

Ce sont quatre jeunes aspirants à qui la Police de l'Espace confie des missions d'exploration ou de sauvetage, un peu partout. Chacune de ces missions les conduit sur une planète nouvelle toujours mystérieuse, inquiétante et sauvage.



© *Hachette, 1988.*
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris VI[e]



DOGANN

C'est à la fois le plus âgé et le chef de l'équipe. Il est costaud et résolu, avec de grands yeux gris et des cheveux châtain clair. Il est mécanicien, s'y connaît passablement en électronique et a beaucoup lu. C'est lui qui pilote la vedette spatiale.



KATIA

Elle a des cheveux châtains, des yeux noisette et le nez un peu retroussé. Elle est très sympathique et curieuse de tout – mais il est parfois difficile de l'amener à parler sérieusement.



XONI

Le plus jeune de la bande. Il a des cheveux blonds et des yeux bleus – et à cause de son âge, on ne le prend pas toujours au sérieux. Il aime les méthodes énergiques, et il est parfois très imprudent.



HINA

Une jeune Eurasienne, avec de grands yeux sombres et de lourds cheveux noirs – elle est très, très jolie, et ne prononce jamais une parole inutile. La plus silencieuse des quatre patrouilleurs.



1

« Pourquoi nous a-t-on fait venir ici? » demanda Xoni.

Le garçon qui venait de parler portait l'uniforme bleu de la Police de l'Espace, avec un galon d'or à chaque manche. Ses cheveux blonds coupés court et ses yeux bleus très clairs lui donnaient l'air assez jeune, et les gens s'étonnaient souvent qu'il eût déjà ce premier galon. Et pourtant, Xoni avait passé toutes les épreuves nécessaires — une à une, et en travaillant dur — comme tous les autres aspirants.

« Sais pas! répondit Hina. Personne ne m'a rien dit... On va sans doute nous parler de notre prochaine mission, A part ça, je ne sais rien. Vraiment rien. »

Hina était une Eurasienne — très jolie, avec de grands yeux sombres et de lourds cheveux noirs. Elle portait le même uniforme que son compagnon, et tous deux arboraient l'écusson rouge et blanc des Patrouilleurs de l'Espace. La lettre et le chiffre imprimés en bleu sur

cet écusson — E. 7 — montraient qu'ils appartenaient, l'un comme l'autre, à l'équipage de l'Epervier 7. Elle laissa passer quelques secondes, puis demanda :

«Et toi? Tu as une idée?»

Xoni eut un geste d'incertitude.

«Très vague, répondit-il. Mais j'ai tout de même réfléchi un peu... Sais-tu où nous sommes?

— Dans le local 902, répliqua Hina machinalement. C'est là qu'on m'a dit de venir. Je n'en sais pas plus.

— Bon. Alors, regarde bien autour de toi. La première qualité d'un patrouilleur, c'est de savoir observer ce qui l'entoure. On m'a toujours dit ça...»

Les deux adolescents se trouvaient dans un local assez petit, qui ne contenait guère qu'une table et six chaises. Ce local n'avait que deux portes — celle qui donnait sur la coursive principale de l'étage 9, et une autre qui était ornée d'une petite plaque assez discrète : «Contre-amiral MEUSZ».

«Eh ben!!!» fit Hina.

Elle semblait assez impressionnée. Le contre-amiral Meusz était l'homme qui commandait l'escadre des Eperviers, à bord de l'*Antarès*. Quand on était encore astro-mousse trois mois plus tôt, comme l'avaient été Hina et Xoni, on se sentait tout de même un peu ému à la pensée d'approcher un contre-amiral.

«Ça veut dire qu'on va nous confier une mission importante aujourd'hui, conclut Xoni. D'habitude, on nous refile un bout de papier avec les coordonnées de la planète à contrôler. Cette fois-ci, ce sera du sérieux.

— Et tu as une petite idée?»

A nouveau, Xoni eut un geste dubitatif — exactement le même qu'une minute auparavant.

«Je me suis renseigné, répondit-il. J'ai fureté un peu partout, pour savoir...»

Xoni était curieux de tout, et n'hésitait jamais à poser une question. Il aimait être informé avant tout le monde, et se donnait parfois beaucoup de mal pour y parvenir.

«Et alors? demanda Hina.

— J'ai réussi à voir le tableau des missions, répondit Xoni. Il y a un Epervier qui a un retard anormal.

— Lequel?

— Le E.32. Il est parti depuis six semaines, et on est sans nouvelles. Complètement. C'est mauvais signe, ça.»

Un troisième personnage entra dans la pièce à ce moment précis, juste à temps pour entendre la dernière phrase. C'était un garçon solide et robuste — Dogann —, qui portait aussi l'écusson de l'Epervier 7, exactement comme Hina et Xoni. Il comprit tout de suite de quoi parlaient ses compagnons.

«Je le savais, dit-il simplement. Il y a maintenant quarante jours que l'Epervier 32 est parti. Mais la consigne, c'est de ne pas en parler jusqu'à nouvel ordre. Aussi longtemps qu'il reste un espoir de sauver l'équipage, on n'annonce pas l'accident...

— Et alors? demanda Hina.

— Alors on va envoyer une autre équipe, forcément, ça va de soi. On ne peut pas les laisser dans le pétrin.»

Dogann avait de grands yeux gris, et des cheveux châtain clair taillés en brosse. Il était à la

fois calme et prudent — c'était lui qui commandait l'Epervier 7.

« Mais, j'y pense! dit Xoni. Tu les connais bien, toi, les gars de l'E.32. Tu as volé avec eux, n'est-ce pas?

— Oui, acquiesça Dogann. J'ai participé à cinq missions avec eux, avant de venir sur l'Epervier 7... C'est vraiment une bande de chics types, et j'espère bien qu'il ne leur est rien arrivé. »

On voyait qu'il était inquiet — et qu'il ne croyait pas beaucoup à ses dernières paroles. Hina intervint.

« Minute! dit-elle. Si on envoie une équipe de secours, ce ne sera peut-être pas nous.

— Il y a beaucoup de chances que si, expliqua Dogann. On n'emploiera pas une astro-corvette pour faire ce travail-là. Les opérations de sauvetage, c'est le boulot des patrouilleurs. Seulement... Seulement, il est rare qu'on aille au secours d'un autre Epervier...

— C'est vrai, approuva Xoni. Et il y a autre chose, en plus. J'ai été faire un tour dans les soutes, histoire de me renseigner un peu...

— Et alors? demanda Dogann.

— Alors, presque tous les Eperviers sont en mission. Il en reste deux ou trois à moitié démontés, pour une petite révision de routine. Il n'y a que l'Epervier 7 qui soit prêt à partir... S'il y a une mission de sauvetage, et si c'est urgent, ce sera pour nous. Tu ne crois pas? »

Dogann n'eut pas le temps de répondre. Au moment où Xoni achevait de parler, l'horloge électronique murale indiquait exactement huit heures du matin. La deuxième porte s'ouvrit et un officier pénétra dans la pièce. A voir les

deux étoiles d'or sur son uniforme, on comprenait aussitôt que c'était le contre-amiral Meusz. Les trois patrouilleurs se levèrent et se mirent au garde-à-vous.

« Repos! dit le contre-amiral. Bonjour, mes amis. Vous pouvez vous asseoir. »

Il s'assit lui-même au bout de la table, examina rapidement quelques fiches.

« Je vois que vous n'êtes pas au complet. Qui est absent? Katia, je suppose? »

Avant qu'un des trois patrouilleurs ait pu ouvrir la bouche, la première porte s'ouvrit et Katia entra à son tour. Elle avait des cheveux châtains, de grands yeux bruns, le nez petit et un peu retroussé. On voyait qu'elle avait couru pour arriver à l'heure.

« J'ai failli attendre! remarqua Meusz d'un ton sec.

— Tous mes regrets, amiral! dit Katia. Je sors à l'instant du contrôle médical. Vous savez sûrement que j'ai été blessée par une plante-quitue, lors de notre dernière mission[1]. »

Le visage du contre-amiral se radoucit.

« Je m'en souviens, dit-il. Et maintenant? Es-tu tout à fait guérie? Peux-tu repartir dans l'espace sans danger pour ta santé? Est-ce que le toubib t'a donné le feu vert?

— Oui, amiral. Un feu vert total, sans hésiter.

— Bien. J'en suis heureux pour toi. Et pour nous aussi, parce que nous allons avoir besoin de toute l'équipe de l'Epervier 7. Il s'agit d'une mission difficile, et... »

Avant d'en dire davantage, Meusz jeta un

1. Voir *Au pouvoir des corsaires*, dans la même collection.

coup d'œil aux fiches qui se trouvaient devant lui, et son visage s'assombrit.

« Voici, dit-il. Un de nos Eperviers est parti depuis quarante jours vers la planète Kelha. La troisième planète de l'étoile Algol. Et il n'est pas revenu. Il s'agit de l'Epervier 32. L'un de vous a fait partie de cet équipage, si je ne me trompe... C'est bien ça ?

— Oui, amiral ! répondit Dogann.

— Eh bien, vous irez voir ce qui se passe sur Kelha, et vous tâcherez de découvrir ce qui est arrivé à l'Epervier 32. Il faudra ramener l'appareil et l'équipage, si la chose est possible évidemment. Sinon, ce que vous pourrez sauver. Vous ferez pour le mieux... »

A nouveau, Meusz regarda ses fiches, mais cette fois, c'était un coup d'œil distrait, comme s'il pensait à autre chose. Il y eut un silence assez long.

« On sait très peu de chose sur Kelha, dit-il enfin. Autant dire qu'on ne sait rien. La seule véritable information que j'ai est un message radio envoyé par l'E.32...

— Pardon, amiral, demanda Dogann. Quand ont-ils envoyé ce message ?

— Cinq jours après avoir atterri sur Kelha. Et il n'y a jamais eu de second appel. Vous comprenez notre inquiétude... Nous avons d'ailleurs enregistré ce message, et je vais vous le faire passer. »

Le contre-amiral appuya sur un bouton qui se trouvait à portée de sa main, sur le côté droit de la table. Aussitôt, une voix se fit entendre, qui sortait d'un haut-parleur invisible.

« *Kelha possède une population humaine, qui s'est installée aux environs de l'an 3400 et qui occupe*

quelques vallées assez fertiles, dans la région montagneuse de la planète... »

Tous écoutaient, mais Dogann semblait plus ému que ses compagnons.

« Je reconnais la voix... » murmura-t-il.

Mais le message se poursuivait.

« *Cette population, qu'on peut évaluer à quelques milliers d'âmes, est répartie en petits groupes qui semblent très pacifiques. Ces groupes ont développé une civilisation de type médiéval, mi-agricole et mi-artisanale. Nous allons prendre contact avec un des villages. Notre première conclusion est que la planète Kelha n'est pas dangereuse.* »

Meusz appuya sur un autre bouton, et la voix se tut.

« Le reste de l'enregistrement a moins d'intérêt, dit-il. Voyons... Avez-vous observé s'il y a un détail anormal dans le message?

— Pas spécialement, répondit Xoni. C'est plutôt rassurant, tout compte fait.

— Exactement, approuva le contre-amiral. Il n'y a là rien d'alarmant, et pourtant l'équipage de l'E.32 n'est pas revenu. Alors, j'ai voulu en avoir le cœur net et j'ai fait fouiller les archives. On a passé en revue toutes les mémoires d'ordinateur, et chaque rapport de mission depuis que l'*Antarès* a pris son départ dans l'espace. On a cherché tout ce qui se rapportait à Kelha, de près ou de loin. Et il faut bien dire que... »

Meusz n'acheva pas sa phrase. Il semblait hésiter, ou chercher ses mots — comme s'il avait à dire quelque chose de très difficile, ou de très déplaisant. Son silence fut si long que Dogann finit par demander, à mi-voix :

« Il faut bien dire quoi, amiral?

— Que tout ce qu'on a pu retrouver est très